

## RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : NOS VIES AVANT LEURS PROFITS !

*Un épisode caniculaire intense s'étend sur tout le pays et Météo France a placé l'essentiel des départements en vigilance orange, avec des pics de température pouvant dépasser les 40 °C. L'urgence climatique se rappelle à nous, avec toute la violence des inégalités qui gangrènent la société capitaliste.*

### **Les riches détruisent la planète**

Le changement climatique n'est pas une simple vue de l'esprit, il est mesuré avec précision. Ainsi, en France, le réchauffement a atteint 2,2 °C sur les dix dernières années. Des phénomènes de plus en plus extrêmes accompagnent cette hausse des températures : sécheresses, inondations... Les populations les plus pauvres sont les plus exposées à ces catastrophes, car elles n'ont aucun moyen d'y faire face. Alors que 2024 est l'année la plus chaude jamais enregistrée, la seule préoccupation des dirigeants de ce monde est d'aller... droit dans le mur. Le retour au pouvoir de Trump aux États-Unis donne le ton : même le « greenwashing », cette publicité mensongère qui consiste à se repeindre en vert, semble passé de mode. Avec son slogan « Drill baby, drill ! » (« Forez, les gars, forez ! »), c'est l'exploitation et le business d'abord.

Mais le gouvernement français et l'ensemble des pays européens s'engouffrent aussi dans cette voie. En France, en pleine canicule, les députés votaient pour remettre aux calendes grecques le développement des énergies renouvelables. Il y a certainement la clim' au Parlement ! De même, ils s'apprêtent à voter la loi Duplomb, visant à faciliter l'agrandissement des élevages industriels, multiplier les mégabassines, réautoriser des insecticides dangereux, et on en passe. À l'échelle européenne, c'est la France qui remet en cause l'objectif de 90 % d'émissions de CO2 en moins en 2040. Elle aura sans aucun doute gain de cause, puisque la nouvelle priorité des gouvernements européens semble être la hausse des dépenses militaires, au détriment de tout le reste.

### **Il fait trop chaud pour travailler...**

Dernièrement, le gouvernement Macron a suspendu les subventions aux rénovations d'ampleur par le dispositif MaPrimeRénov' alors que

de nombreux logements restent des passoires thermiques, tout particulièrement dans le parc HLM. D'après la Fondation pour le logement (ex-Fondation Abbé-Pierre), 37 % des ménages modestes déclarent souffrir de la chaleur dans leur logement, contre 20 % des ménages plus aisés. Après avoir passé des nuits éprouvantes, il faut encore aller travailler : en dépit de l'alerte orange, qui indique un danger potentiel élevé, l'économie devrait continuer à tourner comme si de rien n'était. C'est pour cela que Borne, ministre de l'Éducation, a annoncé que les écoles resteraient ouvertes. Même si le bâti scolaire n'est absolument pas adapté, les enfants doivent être accueillis... pour que les parents puissent aller travailler, dans des conditions là non plus pas du tout adaptées.

L'été dernier, sept accidents mortels au travail ont été reconnus comme liés à la chaleur. Entre 2018 et 2023, ce sont au moins quarante-huit travailleurs qui ont été victimes d'un accident mortel lié à la chaleur, un chiffre probablement sous-estimé, de l'aveu même de Santé publique France. Chantiers, travaux agricoles... certains secteurs sont particulièrement exposés. Un décret entre en vigueur le 1er juillet pour préciser les obligations des employeurs en matière de prévention des risques lors des épisodes de chaleur intense : horaires pouvant être modulés, eau fraîche disponible, locaux maintenus à une température adaptée... Tout reste très vague, principalement les températures concernées !

Au même moment, nous devrions nous résigner à vivre dans des bouilloires thermiques et à travailler coûte que coûte en pleine fournaise. Pas question de se laisser faire ! À nous de faire respecter nos droits pour ne pas nous mettre en danger, et le plus collectivement possible sera le mieux. En attendant de se débarrasser du capitalisme !

## ***Au diable la prod***

Dans certains ateliers il a fait plus de 35°C. Même la nuit les températures baissent peu et le port de certains EPI augmente encore la chaleur. Aucun impératif de production ne peut justifier que nous subissions ces températures. Le recours au 5/13 se généralise, mais nous oblige à venir plus tôt, avec plus de fatigue. La direction organise le travail pour ses impératifs de production. Au contraire, le temps de travail devrait être aménagé pour répondre à nos besoins.

## ***La tête sous l'eau... sans eau ?***

Aux ateliers de Quatre Mares, à Rouen, les chaleurs caniculaires ont obligé des collègues à bosser dans des trains à plus de 30 degrés, alors que l'accès à l'eau est très limité dans les ateliers. Dans un des halls, seules deux équipes sur six ont des fontaines sur leur poste et les ventilateurs sont aussi rares que les bons salaires.

Le 13 juin dernier, la grosse majorité d'une équipe ont débrayé une heure parce que « y'a que ça qu'ils comprennent ». La promesse d'une fontaine à eau supplémentaire dans la prochaine quinzaine a été arrachée. La SNCF n'en sera pas ruinée.

## ***Que les chefs gardent leurs idées pour eux***

Pour couronner ses exploits, la direction de Quatre Mares n'a rien trouvé de mieux que de vouloir regrouper les outils individuels dans des servantes collectives, au prétexte d'économies. Une trentaine de collègues ont débrayé, jugeant intolérable de se voir obliger de faire des dizaines de mètres en permanence pour aller chercher les bons outils. Ce jour-là, les chefs ont reculé. La température à Quatre Mares pourrait bien continuer à monter et pas seulement celle affichée par le thermomètre.

## ***La faire "à l'ancienne"***

Lors des recrutements la boîte promet à celles et ceux qui ont de l'expérience qu'elle « reprendra l'ancienneté ». Mais quand ces nouveaux collègues comparent ensuite leurs salaires avec les jeunes, ils ne voient pas la différence. Si la boîte a repris l'ancienneté, elle a dû la garder pour elle !

## ***Mieux que la SNCF... dans le pire***

Depuis le 29 juin la ligne TER Nice-Marseille est exploitée par Transdev. La course aux profits donne les mêmes résultats, que l'opérateur soit la SNCF ou Transdev : les premiers TER ZOU ont essuyé des retards de plus d'une heure, provoquant l'agacement des voyageurs à qui on a vendu l'ouverture à la concurrence comme une baguette magique qui améliorera leurs conditions de transport.

## ***La coupe est pleine***

Suite à l'annonce de suppression de RHR dès le prochain service annuel, la colère continue à monter chez les roulants. Un mouvement collectif des ADC moniteurs leur ont fait rendre leur habilitation à former de nouveaux

agents à la direction. Pas question pour eux de continuer à former si leurs salaires sont en passe d'être rabotés avec la perte de RHR.

## ***Celui qui dit qui y est***

La petite musique d'en haut prétend qu'il serait normal de baisser les salaires des roulants si les découchés sont supprimés. Commençons par supprimer les restos, petits fours et nuitées d'hôtel à tous ces dirigeants. Un bon moyen de faire baisser leurs salaires !

## ***Cerveaux en surchauffe***

Face à la canicule, la direction TER a eu une nouvelle idée de génie : équiper les collègues en gare de Lille d'un casque réfrigérant... Ce bidule porté autour du cou comme un casque audio souffle de l'air au visage, pendant que le reste du corps continue à cuire. De quoi choquer la crève en plus du bruit qui siffle aux oreilles. La rumeur dit que la direction planche déjà sur un projet de chaussettes chauffantes pour l'hiver.

## ***Oiseau de mauvais AGUR***

Le projet AGUR est une réorganisation nationale opérée à SNCF Réseaux. Le but : augmenter la productivité pour faire des économies. A l'EIC Hauts-de-France, 4 postes d'agents de commande sont visés par des suppressions. Supprimer des postes utiles à la production alors qu'on est déjà sous l'eau est une aberration. Si la direction cherche des économies, qu'elle commence par elle-même.

## ***On n'est pas Enquête d'action***

La seule réponse de la direction face aux incidents de sûreté dans les gares, c'est « faire porter un caméra piéton ». Filmer une agression en 4K ne l'a jamais empêchée, cela risque plutôt d'envenimer la situation. Et reste à savoir qui sera filmé par cette caméra-mouchard. La loi du 28 avril 2025 prévoit que les enregistrements de caméra piéton dans les transports puissent être utilisés « à des fins disciplinaires ». La direction préfère nous fliquer plutôt que d'engager et former du personnel pour réhumaniser les gares, seul moyen d'éviter et de désamorcer les incidents.

## ***PDG en détresse***

Stéphane Dedeyan, à la tête de la Banque Postale, devait succéder à Philippe Wahl à la tête du groupe La Poste. Il s'en léchait déjà les doigts. Mais, en bon banquier, il y avait mis sa condition : garder ses 850 000 euros de rémunération annuelle. Manque de bol, comme à la SNCF, la rémunération des PDG est limitée à 450 000 euros annuel. Alerte rouge ! 26 fois le SMIC, c'est bien trop peu pour ces messieurs. Dedeyan a préféré passer son tour. On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre.

**Toutes nos publications sur notre site : [npa-revolutionnaires.org](http://npa-revolutionnaires.org)  
YouTube : [@npa.revolutionnaires](https://www.youtube.com/@npa.revolutionnaires)**